

FEUILLETS MENSUELS
DE LA
SECTION NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

(fondée le 6 Mai 1951. - J. O. du 5 Juillet 1951)

2ème Année - N° 18 - Août-Sept. 1958

L'ENSEMBLE MEGALITHIQUE
de SAINT-NAZAIRE-Ville

Les monuments constituant le groupe que l'on peut voir dans le square, place du Dolmen à Saint-Nazaire, ont fait couler beaucoup d'encre chez ceux qui se sont intéressés à notre département ou seulement à la région nazairienne.

On sait que cet ensemble mégalithique comprend actuellement un Dolmen, un Menhir et deux autres blocs épars.

Le Dolmen

Ce Mégalithe est composé de trois pierres d'où son nom "Dolmen des Trois Pierres" qui a été préféré à celui de "Dolmen du Prieuré" sous lequel H. Quilgars l'a désigné parce qu'il était autrefois voisin de la ferme du Prieuré située au Sud (il était pourtant situé plus près du Bois Savary et encore davantage de la Ville Alluard). Du type désigné autrefois "Trilithe" on l'a appelé aussi : Porte, Porticelle et naturellement Autel de Teutates, Table à sacrifices, Sépulture de chef romain.

La roche de ces "Pierres" est un Gneiss à tendance micaschisteuse. La table est très feuilletée

Des écarts souvent importants existant entre les différentes cotes publiées nous avons voulu voir sur place, en Octobre dernier, celles que nous devions retenir. Nous remercions vivement notre collègue M. Batillat qui nous accompagnait, d'avoir bien voulu illustrer ces notes.

Les dimensions données par le Docteur Baudouin pour la Table de couverture nous ont paru exactes en ce qui concerne la longueur : 3 m 35 et la largeur : 2 m. mais l'épaisseur moyenne doit être de 0 m 46 et non de 0 m. 40. Cette table est assez régulière et très plane à sa base formant plafond; M. Baudouin a estimé que son poids doit atteindre 7.500 Kg.

Nous n'avons pu tomber d'accord avec les mensurations que, dans son mémoire (14) M. BAUDOUIN a indiquées pour les supports. Nous avons trouvé : pilier Nord - hauteur 1m.94 au-dessus du sol ; largeur maximum, 1m. 62 ; épaisseur, 0m. 38 à la base, 0 m.32 au centre et 0 m.20 au sommet (vue Est) pilier Sud - hauteur, 1m90 au-dessus du sol ; largeur maximum, 2 m.60 ; épaisseur 0 m.60 à la base, 0m.57 au centre et 0m.35 au sommet - vue Est).

On retrouve certaines de ces dimensions parmi celles citées par J.B.HUET, de LISLE du DRENEUC et par M.H. MORET. Il ne faut pas s'étonner des différences qui peuvent exister car tout dépend des points choisis pour prendre les mesures et il est bien certain que les différents auteurs n'ont pas procédé de la même façon.

Ce portique, dont l'aspect est magnifique, doit représenter avec les deux blocs qui gisent à ses pieds, les ruines d'une Allée couverte. Qu'il puisse être identifié ou non avec les pierres mentionnées dans la Déclaration de MARSAIN de 1679, il semble bien qu'il ait été décrit pour la première fois par HUET qui, en 1804, l'a représenté tel que nous le connaissons. Les trouvailles que cet auteur a mentionnées peuvent faire penser que la destruction a eu lieu à l'époque Gallo-romaine.

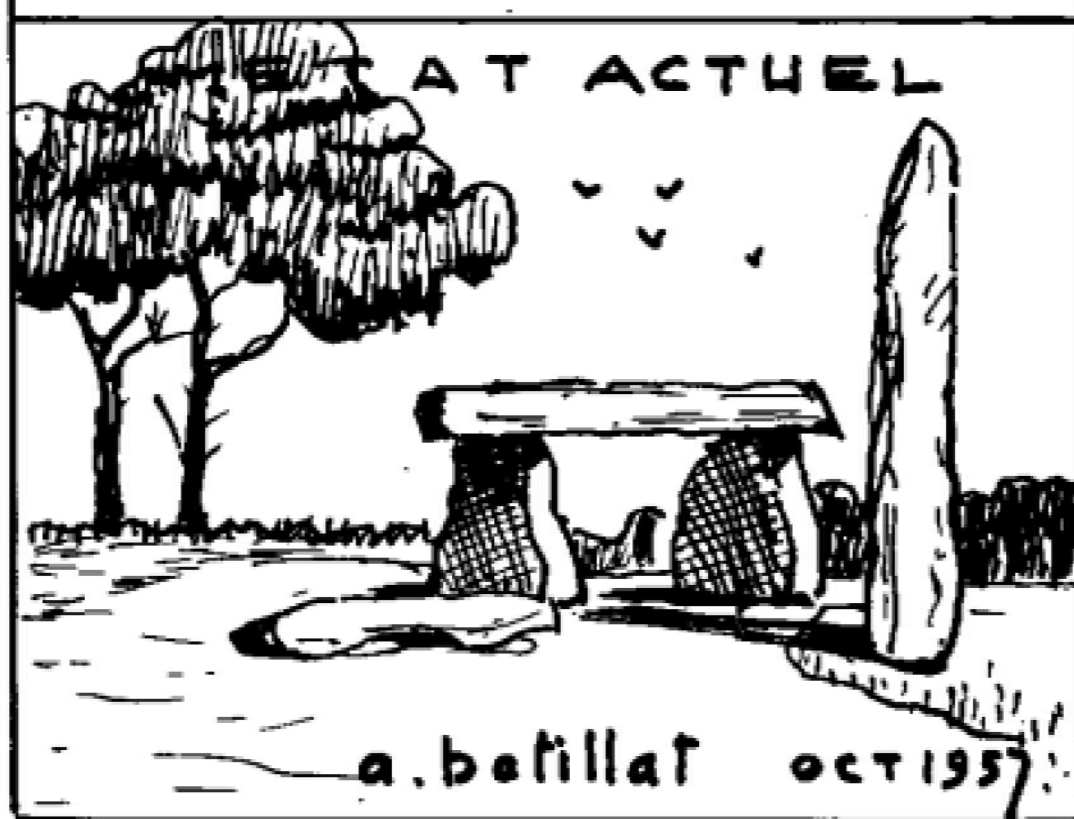
Du temps de BIZEUL, en 1856, il persistait encore du côté Ouest un amas de terre qui ne devait être qu'un vestige du tumulus de recouvrement.

En dehors du pointement rocheux formant butte, d'une altitude de 12 m. environ, sur lequel est élevé le monument rien ne peut être repéré car les travaux de voirie ont tout remanié. A la place des champs se trouve maintenant une importante agglomération ce qui a fait penser à certains (12) que le Dolmen qui se voyait jadis dans une pièce de terre dépendant de la Métairie du Bois Savary avait été transporté au milieu d'un square à la rencontre de plusieurs rues nouvellement tracées. Les auteurs qui ont parlé d'un tel déplacement n'ont probablement pas réfléchi aux difficultés qu'il aurait présentées ; aussi nous ne pouvons y croire.

AVANT RESTAURATION



D'APRES UNE CARTE POSTALE
DE ARTAUD - NOZAIS EDIT
NANTES





Cliché A. Batillat

St-NAZAIRE -Ville – Le Dolmen des Trois Pierres et le Menhir restauré

D'ailleurs Henri MORET a fait en 1925 une description assez détaillée de ce Dolmen déclarant :
"qu'il l'a connu personnellement dans la partie
"haute d'un champs dépendant de la ferme du Bois
"Savary qu'on apercevait fort distinctement en
"allant à Guérande, à peu près dans l'Ouest du
"village de Ville Halluard, à droite sur un point
"dominant les deux rives de l'estuaire de la rade,
""maintenant en pleine ville, dans un square plan-
"té de chênes verts au croisement des rues du
"Dolmen, Gauloise et Autel des Druides, à deux ou
"trois hectomètres de la gare" (l'ancienne).

Ce témoignage important doit donc dissiper tous les doutes; le Dolmen est bien en place archéologique.

Disons enfin qu'un trou cylindrique bouché au ciment, visible au centre de la face supérieure de la table, fait croire à la christianisation de ce dolmen. Dans ce trou cylindrique devait s'enfoncer la base d'une croix en fer.

Comme, d'autre part, Ed. RICHER a écrit qu'il existait de temps immémorial, à l'ouest du Dolmen, un calvaire renommé que les navires saluaient au passage, calvaire qui a été détruit pendant la Révolution et qu'il ne faut pas confondre avec celui du Prieuré situé plus loin, on peut en déduire que le lieu a toujours été cultuel; les observations faites au sujet du menhir dont nous allons parler ne peuvent d'ailleurs que confirmer cette hypothèse.

Le Menhir

Si, comme nous l'avons dit, le Dolmen est bien à la place qu'il a toujours occupée il n'en est certainement pas de même pour le Menhir, ce qui ne signifie pas que ce monolithe ait été amené de loin.

Tous ceux qui de 1804 à 1927 l'ont décrit, dessiné et photographié, l'ont vu couché "à côté du Dolmen" ou "en travers du Dolmen". On peut évidemment admettre qu'il a été déplacé de temps à autres pour permettre d'aménager le square et les voies publiques environnantes ; nous ne pensons pas pour cela qu'on lui ait fait accomplir de grandes

courses. Le Docteur BAUDOUIN a pensé qu'il devait être placé probablement à l'Ouest qu'il a toujours été vu à l'Ouest du Dolmen et qu'il correspondait sans doute à son Fond, comme cela s'observe fréquemment.

Il n'est pas impossible que nous soyons en présence d'un menhir indicateur de sépulture renversé à une époque et pour une cause inconnues.- Le Docteur BAUDOUIN a dit : Protecteur de tombeau ou Menhir Satellite représentant peut-être un Phallus c'est-à-dire la statue du dieu Pôle-Grande-Ourse, anthropomorphisé à cause de sa forme conique à son sommet et de sa pointe arrondie (14)

Sur ce menhir en granulite, qui avant d'être remis debout était long de 4 m.07, qui est large de 0m.95, a une épaisseur moyenne de 0m.50, un volume de 2 m3 environ et un poids approximatif de 5 tonnes, M.BAUDOUIN a relevé sur la face exposée actuellement à l'est :

- a) au centre, deux cupules et une cupulette.
- b) en bas et près du bord Nord, une rigole oblique semblant naturelle, entre deux petites cavités, peut-être artificielles.
- c) près du bord Sud, trois entailles artificielles bien marquées, la première se trouvant en haut, la seconde au centre et la troisième en bas.
- d) sur le bord Sud, deux cupulettes probablement artificielles.

Nous devons dire que les cupules et les cupulettes sont maintenant bien difficile à distinguer parmi les traces qu'ont laissées aux points d'impact les éclats des bombes tombées dans le quartier pendant la dernière guerre.

Dans les entailles, Mr. BAUDOUIN a vu non pas les traces d'une tentative moderne de débitage, parce que patinées, mais des encoches faites pour délimiter d'abord la tête, puis le thorax et enfin les pieds d'un Menhir-Statue.

Cette opinion a été partagée par M. AVENEAU de la GRANCIERE (16). Pour cet auteur, cette pierre n'a pas un aspect phalloïde mais elle est bien la représentation grossière d'une divinité; ce beau

menhir, taillé et poli serait, ajoute-t-il, le simulacrum-idolum de Jules César. M. de Frenilly cité par Ed. Richer (2) avait déjà pensé que l'entaille transversale observée vers le sommet du bloc avait été faite pour représenter une divinité. Son origine ne remonte probablement pas au-delà de la période chalcolithique (phase du cuivre).

Le calvaire dont nous avons parlé et qui, suivant M. Aveneau de la Grancière, devait se trouver à 30 ou 50 mètres au plus, à l'Ouest du Dolmen (16) aurait bien pu être érigé pour christianiser l'endroit d'où l'idole aurait été expulsée.

On sait que du VI^e au X^e siècle le Christianisme s'efforça de faire disparaître les restes du culte ancien qui demeuraient attachés aux pierres "debout" "dressées" ou "levées". Il en fut alors détruit un grand nombre. D'autres furent christianisées par l'adjonction d'une croix placée à leur sommet ou gravée sur une de leurs faces. Il n'est pas exclu que dans le cas qui nous intéresse le calvaire ait remplacé le symbole païen.

Le redressement du menhir a été effectué en Mai 1928, par les soins de la ville de St-Nazaire, sur l'intervention du Syndicat d'Initiative et d'après les indications du Docteur Baudouin (15) instigateur de la restauration. Sa mise en place a eu lieu à environ 3 m. du Dolmen, à l'Ouest, un chêne vert qui devait être conservé (il est toujours en place) empêchant de l'éloigner d'avantage.

Son enfouissement a été limité à 0m.47 afin que les sculptures situées près de la base restent bien visibles ce qui fait que sa hauteur actuelle devrait être de 3 m.60 au-dessus du sol. Cette hauteur n'est plus actuellement que de 3 m.32 car en ruisselant, les eaux de pluie ont entraîné des terres au pied du menhir qui y ont constitué un dépôt de 0 m. 28 d'épaisseur cachant ainsi l'entaille du bas.

Un gros tube de verre renfermant un procès verbal gravé sur une feuille de plomb enroulée,

obturé et scellé au ciment se trouve placé dans les fondations; la copie de ce P.V. qui était conservée par le Syndicat d'Initiative de St-Nazaire a été détruite avec les archives par les bombardements.

Les autres pierres

Lors des travaux de restauration, l'instigateur s'était trouvé en présence de quatre blocs épars. Il en fit rapprocher un du pilier Nord où nous pouvons toujours le voir ; ses dimensions approximatives sont 2 m.20 x 1m.18 x 0m.50. Il s'agit vraisemblablement d'un pilier de l'Allée Couverte ou d'une pierre de garnissage.

Des deux autres blocs qui se trouvaient au Sud, un seul est resté couché au pied du pilier Sud, il mesure environ 1 m.30 x 1 m. x 0m.30. L'autre pierre a disparu.

Quant au quatrième bloc, impossible également de le retrouver ! Il s'agit de celui que le Docteur Baudouin avait toujours considéré comme un lech et que, pour cette raison, il avait fait transporter à 2 m.50 en avant, à l'Est, c'est-à-dire du côté supposé de l'Entrée de l'Allée Couverte, pensant qu'elle a été détruite à ce niveau.

Ce bloc qui tenait debout seul sans y être enfoncé, mesurait 1 m. de haut, avait une largeur de 0m.65 et une épaisseur de 0m.40. Etant presque poli partout, il correspondait peut être à un énorme galet de mer mais, sur une de ses faces, il existait une sculpture que le Docteur Baudouin a décrit comme représentant un Fer à Cheval géant formé de deux cuvettes ou bassins accolés par le sommet, l'un étant presque circulaire avec un diamètre de 30 cm x 35 cm et l'autre de forme ovale ayant un diamètre de 25 cm x 15 cm.

Or le fond de ces cuvettes, profondes de 60mm était très bien poli et ce polissage était de même ordre que celui de l'autre face ce qui a fait dire à l'auteur que la roche étant en granulite à grains très fins qui ne présente jamais de cavités naturelles de ce genre, le polissage humain ne pouvait être douteux et ce d'autant plus que la base du

lech avait été retaillée secondairement, d'une manière très visible, pour qu'il puisse tenir seul debout, cela après le polissage.

Dans son mémoire (16), M. Aveneau de la Grancière déclare que le terme de lec'h était impropre pour désigner cette pierre et que, selon lui, elle n'avait aucun rapport avec le Dolmen. M. Stany-Gauthier est de ce dernier avis (17).

Quoiqu'il en soit, on ne trouve maintenant aucune trace de cet objet. Il a probablement été malmené pendant la guerre, a peut-être suivi le chemin de la récupération ou simplement celui réservé aux déblais.

Nous n'avons donc aucune certitude sur les emplacements primitifs des deux monolithes (il nous est seulement permis de penser qu'ils étaient très proches du Dolmen).

Ceci est évidemment regrettable au point de vue scientifique mais comme trop de destructions sont à déplorer, les efforts du Docteur Baudouin et le geste de la Municipalité de Saint-Nazaire sont des plus louables.

N'y aurait-il pas lieu, cependant, de prévenir les visiteurs sur les conditions et les raisons de la restauration du Menhir ? Une plaque scellée sur une borne qui serait placée à l'entrée du square n'occasionnerait pas une très grande dépense et mettrait toutes choses au point.

D'autre part, la clôture de ce square, telle qu'elle existe actuellement s'avère insuffisante car nous avons photographié des inscriptions et des graffiti tracés sur le Dolmen, monument classé.

Ces plaisanteries ne sont probablement imputables qu'à des enfants mais sont néanmoins indésirables. Il est donc souhaitable que des mesures de protection efficaces soient prises tant il est vrai que les monuments élevés par nos Ancêtres Préhistoriques méritent d'être respectés comme les autres.

Paul POUZET.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - HUET (J-B) Rech.écon.& stat. sur le Dép. de la Loire-Inf. (Annuaire de l'an XI) an XII.
 - 2 - RICHER (Edouard) Voyage pittoresque dans la Loire-Inf.; lettre sixième "Voyage de Nantes à Guérande"- Nantes, Mellinet-Malassis, 1823.
 - 3 - WALSH (Vicomte) Lettres Vendéennes ou Correspondance de Trois Amis - Paris, Egron, 1825.
 - 4 - LE BOYER (Jean) Notices sur le départ. de la Loire-inférieure et sur la Ville de Nantes - Imp. Forest. Nantes; Lib. Raynal, Paris 1832
 - 5 - BIZEUL (de Blain) Des Nannètes aux époques celtique et romaine - Nantes, A. Guéraud 1856.
 - 6 - CARRO (A) Voyage chez les Celtes, Paris 1857.
 - 7 - CARRO (A) Mémoire sur les Monuments primitifs dits celtiques et antéceltiques, Paris 1863.
 - 8 - KERVILLER (René) l'Age du Bronze et les Gallo Romains à Saint-Nazaire-s/Loire - Nantes, Imp. Vincent Forest et Emile Grimaud, 1877
 - 9 - LISLE du DRENEUC (Pitre de) Dictionnaire ou Répertoire Archéologique de la Loire-Inf. - Nantes, Imp. V. Forest et E. Grimaud, 1887.
 - 10- JOANNE (Guide) -Bretagne, 1908.
 - 11- QUILGARS (H.) Inventaire publié dans le Bul. de la Soc. Préhist. Franç, Paris Janv. 1911
 - 12- DICTIONNAIRE ARCHEOLOGIQUE de la GAULE, 1921
 - 13- MORET (Henri) Histoire de St-Nazaire et de la région envir.-Nantes, Imp. du Commerce 1925.
 - 14- BAUDOUIN (Dr Marcel) Le Dolmen de St-Nazaire son Lech et son Menhir Satellite - Bull. Soc. arch. hist. Nantes, t. LXVII. 1927.
 - 15- BAUDOUIN (Dr Marcel) Restauration du Menhir de Saint-Nazaire (Loire Inf. Bull. Soc. arch. hist. Nantes, t. LXVIII, 1928.
 - 16- AVENEAU de la GRANCIERE - LE Menhir de St-Nazaire est-il une Statue-Idole ? - Bull. Soc. arch. Hist. Nantes, t. 78, 1938.
 - 17- STANY-GAUTHIER (Joseph) Les Croix Bretonnes, 1ère partie : Les Menhirs & les Pierres Christianisées - Bull. Soc. arch. hist. Nantes, t. 77, 1937.
-

Le Dr-Gérant : M. R. MONJOUSTE,

5 Av. Monge, - N A N T E S -